

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université ABOU BAKR BELKAID -Tlemcen
Faculté des Lettres et Langues Étrangères
Département de Français



Spécialité : Littérature et Civilisation

Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de master

Thème :

*L'écriture de la mémoire dans la littérature
beur, le cas du roman « Mémoires au soleil »
de Azouz Begag*

Présenté par :

M^{elle} .Nour El Houda BENSAFI

Sous la direction de :

M. BENMANSOUR Hacène-Ryad

Membres du jury :

- Mme. ZENASNI Amel

Présidente

-Mme KACIMI Nasima

Examinatrice

-M. BENMANSOUR Hacène-Ryad

Rapporteur

Année Universitaire :2021-2022

Remerciements

Je tiens, tout d'abord, à remercier Dieu, le miséricordieux de m'avoir aidé, et de m'avoir donné du courage, et la force pour réaliser ce travail.

Ma reconnaissance va, en particulier, à mon directeur de recherche, M. BENMANSOUR Hacène-Ryad. Je tiens à le remercier pour son aide morale, ses encouragements et sa patience. Merci infiniment.

Un remerciement particulier à madame KHALDI Ibtissem pour son aide lors de mes cinq années d'étude.

Je remercie, également madame BENBASSAL Souad pour son aide et ses conseils.

Je remercie aussi monsieur BOUHAFS Nabil étudiant en littérature promotion 2021 pour son aide et son soutien lors de mon cursus.

Enfin, je remercie les membres de jury pour l'honneur qu'ils m'ont fait, en acceptant d'examiner et d'évaluer mon travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail en premier lieu à la mémoire de mon père que le bon Dieu lui donne paix à son âme en espérant qu'il soit fier de moi.

Je dédie également à ma mère pour son soutien quotidien et indéfectible.

Je dédie ce travail également à toute ma famille mes frères, mon beau père et tous mes proches pour leur aide et leur présence.

Je n'oublie pas ma grand-mère Mima Hbibba pour son soutien continuel et ses conseils bien veillant.

Une dédicace particulière à Mima Amaria qui, malgré son éloignement, est toujours disponible pour moi quand je l'appelle.

Sommaire

Introduction générale

CHAPITRE I : Approche narratologique de *Mémoires au soleil*

- 1. Présentation du corpus**
- 2. L'incipit**

L'analyse narratologique

- 1. La narratologie**
- 2. L'analyse spatio-temporelle**
 - 2.1. Le temps**
 - 2.2. L'espace**

CHAPITRE II : Personnages et écriture de la mémoire

Etude des personnages

- 1. Préambule théorique**
- 2. Etude analytique des personnages du roman *Mémoires au soleil***

L'écriture et la mémoire

- 1. Définition générale de la mémoire**
- 2. Le thème de la mémoire par rapport de la maladie**
- 3. En quête de son propre passé**
- 4. Entre la mémoire et l'oubli**

Conclusion

Références bibliographiques

Tables des matières

Résumé

INTRODUCTION GENERALE

Qu'est ce qu'il vous arrive si vous vous levez un bon matin en découvrant que vous avez perdu tous les souvenirs gravés dans vos têtes ? Que d'un seul coup, vous avez oublié vos origines, vos parents, vos enfants et même votre propre prénom. Que vous avez perdu la mémoire. Vivre sans mémoire n'est pas aussi simple que comme nous le voyons dans les séries et les films. Oublier ses origines, c'est oublier sa propre personnalité. La mémoire individuelle a une relation étroite avec l'identité de l'individu, et c'est ce que le roman autobiographique de Azouz BEGAG que nous avons choisi « *mémoire au soleil* » représente.

L'écriture beur, en général, met toujours la question de l'identité en avant par rapport aux autres sujets. Les auteurs beurs qui représentent la seconde génération immigrante en France se retrouvent face à deux identités complètement différentes : l'identité française qu'ils trouvent à l'école et une autre identité celle de leurs parents à la maison. Ces deux identités ne sont pas seulement différentes mais elles peuvent même s'opposer. Résultat : ils se trouvent au centre et ils ne savent dans laquelle il faut s'intégrer. C'est pour cela, le sujet incontournable de l'identité est exposé par ces auteurs.

Dans notre roman, Azouz BEGAG creuse dans le passé, il a comme quête de chercher la vérité. Il voulait prendre en charge son père atteint de l'Alzheimer en forçant sa mémoire, donc il était obligé de chercher ses origines. Et là, il découvre des surprises en ce qui les concerne. Dans son œuvre, nous avons l'impression que lui-même est amnésique et qu'il retrouve la mémoire et du coup sa vraie personnalité.

De tous les écrivains beurs, Nous avons choisi cet auteur parce que sur le plan personnel, il nous inspire par son histoire d'un simple gone du chaâba inconnu qui porte le nom de Azouz à un écrivain, chercheur au CNRS et Ministre délégué à la Promotion de l'Égalité des chances, une histoire de combat et de vengeance de toute une communauté qui a provoqué la célébrité de sa famille. Et nous nous sommes focalisé sur ce roman spécifiquement car nous étions attirés par le symbolisme du titre par rapport au lieu où l'histoire s'est déroulée et la maladie de son père qui est l'Alzheimer. Ainsi que pour la façon avec laquelle le narrateur relate cette histoire. Comment, il a cherché les indices pour découvrir la vérité. Cela nous a fait rappeler des anciennes séries policières.

Entre la mémoire et l'identité, il y a une relation étroite comme nous l'avons déjà mentionné auparavant. Alors, le questionnement qui se pose à nous est le suivant : Quel

est l'impact de la maladie de Bouzid sur son fils Azouz et sur le développement de sa personnalité ? Comment est-ce que ces événements ont pu influencer positivement Azouz afin de devenir ce citoyen influant dans sa communauté d'adoption ?

Pour répondre à la problématique nous allons opter pour une approche narratologique et nous avons suggéré ses hypothèses suivantes :

- Azouz a choisi de s'éloigner de l'identité algérienne car il avait honte de ses origines particulièrement parce que ses parents étaient analphabètes.
- La maladie a créé une certaine motivation chez Azouz pour le pousser à chercher de plus en plus et à accepter son identité arabo-algérienne.
- Il décide de ne pas chercher dans le passé et aider son père sans creuser dans ses souvenirs.

Notre travail comporte deux chapitres, chaque chapitre est divisé en deux parties. Dans le premier chapitre, nous allons parler dans un premier lieu du paratexte avec tous ses éléments ainsi que l'incipit. Dans un deuxième lieu, nous allons faire une étude narratologique et spatio-temporelle selon la théorie de Gerard GENETTE. Quant au deuxième chapitre, nous allons le consacrer à l'étude des personnages en utilisant la théorie de Philippe Hamon. Ensuite, nous allons évoquer le thème essentiel de notre étude qui est la mémoire.

CHAPITRE 1

Le paratexte du roman

Lors de notre lecture du roman, nous nous sommes rendu compte de valeur hautement symbolique du titre du roman ainsi que d'autres éléments paratextuels. C'est pour cette raison que nous avons jugé utile d'entamer notre travail par une analyse paratextuelle de notre corpus.

Présentation du corpus :

Notre corpus est un roman autobiographique de Azouz Begag intitulé *Mémoires au soleil*. Il est édité en 2018 par les éditions du Seuil.

Un beau roman où l'auteur raconte le combat de sa famille avec la maladie qu'il appelait « Ali Zaïmer », l'Alzheimer qui a attaqué les souvenirs de son père, pour lui c'est les souvenirs familiaux, afin de rendre hommage à ses parents de manière général et à son père en particulier.

1. Le paratexte du roman :

Le paratexte est une dénomination proposée par Gérard Genette qui désigne tous ce qui entoure un texte écrit : le titre, l'auteur, la date et le lieu des édition, la couverture, les lustrations (images, schémas, dessins, tableaux...), les dédicaces, ... En gros, tous ce qui attire le lecteur avant de commencer la lecture de l'œuvre.

« L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition très minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa

présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre »¹

Donc, en donnant ces éléments qui semblent importants pour chaque œuvre, elles le rendent plus compréhensible en présentant les points essentiels et le met en valeur.

1.1. La première de la couverture :

C'est la phase captivante de l'œuvre, c'est ce que nous voyons en premier dans n'importe quel livre, sa bonne présentation motive de plus en plus les lecteurs. Elle contient généralement, Le titre, l'auteur, le nom de la maison d'édition, une image qui résume ou qui symbolise l'histoire. Genette définit la première de la couverture par :

« La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, Puisque l'usage répand de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette »²

Dans « *Mémoires au soleil* », nous trouvons en haut le nom de l'auteur écrit en gras et bien exposé avant le titre, en dessous directement il y a le titre écrit en gras mais moins grand que le nom de l'auteur, et une image qui est plutôt symbolique pour l'histoire.

1.2. L'auteur :

Nous avons commencé par l'auteur car nous trouvons qu'il est plus valorisé dans notre couverture. Il est exposé tout en haut, écrit en une couleur captivante et bien en gras. Comme si la valeur du roman se transmettait par son écrivain et non pas par son titre. Notre auteur, Azouz BEGAG est très connu sur les deux plans, littéraires et politique et qui a ses lecteurs. Il écrit son nom bien en gras bien évidemment pour les captiver et c'est ce que fait n'importe quel auteur connu. Mais pour notre roman, c'est un peu différent parce que ce n'est pas tout le nom qui est écrit en gras mais seulement le nom de famille.

¹ Gérard GENETTE-« seuils »-édition du seuil -1987- introduction p :4.

²Idem p :60.

Il met l'accent sur son nom de famille comme un signe de fierté de ce nom offert par son père. En lisant le roman, nous découvrons peu à peu sa relation solide qu'il entretenait avec son père et nous comprenons qu'il a écrit ce roman spécialement pour lui rendre hommage, il disait qu'il voulait réussir pour qu'il puisse écrire ce nom en toute fierté.

« Ce jour-là, une envie de vengeance m'avait gagné. Je rêvais de voir plus tard mon nom de famille en haut de l'affiche pour sortir mon père de l'anonymat, de l'indigénat, et lui rendre sa dignité d'homme libre. La langue française allait devenir l'instrument de ma revanche contre son analphabétisme. »(p. 28)

1.3. Le titre :

Dans le dictionnaire Hachette, le titre est « *énoncé servant à nommer un texte et qui en évoque le contenu* »³

Alors, le titre est ensemble de signes qui figurent avant l'œuvre pour en donner un nom.

C'est un élément très important. Un titre bien choisi joue un rôle primordial pour la valorisation et la commercialisation du roman ainsi qu'il le distingue des autres. Il donne une idée générale sur le contenu de l'histoire, et le sens du roman.

*« Un beau titre est le vrai proxénète du livre »*⁴

Pour notre corpus, le titre est écrit en gras et en couleur blanche « Mémoires au soleil », c'est un titre assez symbolique qui comporte 3 mots :

Mémoires : un nom qui signifie selon le dictionnaire le Robert : « *faculté de conserver et de rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé ; l'esprit, en tant qu'il garde le souvenir du passé.* »⁵ La mémoire a toujours eu relation avec le passé, les

³HACHETTE .125000définitions. Paris. Éd illustrée, 2005. ISBN 2.01.28.0561.2 /p1613

⁴ANTOINE FURETIERE, Le roman bourgeois. Paris : Gallimard, coll. « Bibl., de la Pléiade », p.1084, cité par LEO HOEK, La marque du titre, La Haye, Mouton, 1981, p.3.

⁵<https://dictionnaire.lerobert.com/> consulté le 28 février 2022.

racines, le retour vers les origines...C'est ce qui nous donne une idée que dans ce roman en va voyager dans le passé de notre personnage.

Au soleil :

Au : Contraction de **à le** qui désigne le lieu, donc là on va parler d'un lieu qui est le soleil. Selon Larousse le mot soleil en littérature « *Symbole de ce qui brille, de la bienfaisance ou du pouvoir éclatant, de l'influence rayonnante.* »⁶.

Le soleil dans notre roman est le nom du café où se déroule l'histoire. Notre héros relate tous ses souvenirs dans ce café qui est selon sa description c'est un lieu où le soleil n'entre jamais.

1.4. L'image de la couverture :

Une illustration représentative de l'histoire. C'est la photo d'un lieu, ou d'une personne, ou n'importe quelle chose qui est en relation avec le roman.

Pour un roman c'est une image très significative et incitative de l'histoire, car elle incite le lecteur à découvrir l'histoire et à plonger dans son contenu.

« La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs » Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002. p. 75.

L'image de notre roman représente une fenêtre dans un endroit obscur mais qu'on voit à travers cette fenêtre une ville baignée dans un soleil éclatant.

Cette image est très représentative pour le lieu principal de l'histoire qui est le café soleil. Selon Azouz Begag qui décrit ce café, il disait que le soleil qui représente l'espoir et la vie n'y entre jamais donc dans le café tout est toujours sombre, pas d'espoir ni l'esprit

⁶<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>consulté le 28 février 2022

de vivre. Le soleil signifie la vie dans un sens figuratif puisque tous les clients de ce café vivent l'exil et ils le voient toujours obscure.« *Ici la vie s'est arrêtée en 1973* » P. 104.

1.5. La quatrième de couverture :

Elle représente le dos du roman ou sa dernière page extérieure. Elle est très importante pour le lecteur car elle apporte des informations générales sur le roman. Elle lui facilite la tâche pour le choix d'un livre, elle lui donne une idée sur son contenu et il saura grâce à cette page s'il est intéressant pour lui. Aussi elle le motive, donc elle a un rôle aussi pour la représentation et la commercialisation du livre.

« La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser »⁷

Dans « *Mémoires au soleil* » la quatrième de couverture est intéressante. On y trouve en premier lieu le nom de l'auteur tout en haut, ensuite le titre, tout juste après, une sorte d'un petit résumé de l'histoire. On trouve aussi une citation de l'auteur qui figure dans le roman avec une photo portrait de l'auteur et une biographie. Ce qui est spéciale aussi, il y a un petit passage de presse (La Dépêche) qui parle du roman.

1.6. La dédicace :

⁷HAIMER, Mémoire de Master, 2013 :54). HAIMER, Meriem, juin 2013, La relation paratexte-texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed kheider Biskra.

Parfois les auteurs ont tendance à dédier leurs œuvres à quelqu'un de très cher ou quelqu'un qui a laissé un impact sur leur vie. Gérard Genette la définit ainsi :

« Le nom français dédicace désigne deux pratiques évidemment parentes, mais qu'il importe de distinguer. Toutes deux consistent à faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal, ou à quelque entité d'un autre ordre. » P.69

Notre roman, « *Mémoires au soleil* », est un récit autobiographique comme on l'a déjà cité ci-dessus, où Azouz Begag raconte sa vie avec ses parents et plus précisément avec son père. Alors, il a écrit des dédicaces dans la première page après celle du titre pour son père Bouziden premier lieu, en deuxième lieu pour sa mère Messaouda, ensuite pour son frère aîné Nabil. On peut dire qu'il était bien fier d'eux, pas seulement parce qu'il leur a dédié cette œuvre mais aussi parce que il a cité leurs noms dans les dédicaces. « *A mon père, Bouzid,[...]. A ma mère, Messaouda, ...* »

2. L'incipit :

L'incipit représente les premières lignes de chaque roman. C'est le premier contact du lecteur avec le roman. Ces lignes sont très importantes pour familiariser le lecteur avec le roman en lui donnant des informations sur une situation dans le roman afin de l'attirer vers l'histoire. Le pacte de lecture ici est autobiographique ; la relation est disserté

« L'incipit doit informer le lecteur en mettant en place les personnages et le cadre spatio-temporel du récit. Il doit l'intéresser par des procédés d'écriture qui vont susciter son adhésion ou par un démarrage in medias res et enfin, il doit créer le contrat de lecture avec le lecteur qui identifie un genre littéraire ou une série de codes qu'il connaît déjà et dont il se servira dans sa lecture. Les œuvres

qui constituent le corpus peuvent être divisées en trois groupes selon le type d'ouverture qu'elles proposent au lecteur : in medias res, par la description d'un personnage ou par la description d'une situation. »⁸

Parfois l'auteur commence par une description : d'un espace ou d'un personnage, il ne passe pas directement à l'action mais il nous présente l'élément le plus important de l'histoire. Mais parfois, il choisit directement à l'action, il préfère mettre son lecteur dès le début dans une phase d'intimité. Généralement, en tant que lecteurs, nous apprécions ce début car nous nous familiarisons avec l'écriture dès les premières lignes. Le pacte de lecture ici est autobiographique ; la relation est dissertée

« Il semble que la façon la plus agressive de faire entrer le lecteur dans un texte est de le plonger sans ménagement, dès les premières lignes, dans une histoire déjà commencée. Il est alors absorbé par un texte dont il ne sait rien car l'action est déjà lancée sans qu'il ait eu le temps de se familiariser avec les personnages et le cadre. »⁹

Dans notre « *Mémoires au soleil* », Begag choisit de commencer son roman par une façon agressive et choquante c'est ce qu'on appelle une entrée immédiate, en passant directement à la scène afin d'attirer ses lecteurs. Il commence par une scène où le narrateur est réveillé par sa mère, et lui lance une mauvaise nouvelle : le départ de son père.

« Ma nuit agitée annonçait un matin pourri. Il est à peine sept heures, des mains me secouent sur mon lit. J'ouvre les yeux. Je vois en plein écran le

⁸<https://books.openedition.org/pur/56758?lang=fr> Consulter le 19-04-2022 à 6 :30

⁹<https://books.openedition.org/pur/56758?lang=fr> Consulter le 19-04-2022 à 6 :30

*visage ébouriffé de ma mère, son regard des
mauvais jours, les poches sous les yeux.*

Un malheur est arrivé.

Ses lèvres susurrent faiblement :

-Il est retourné sur l'autoroute !

A l'aube, il a filé à l'anglaise de la maison.

Mon père » P.09.

Ce passage nous met directement dans le feu de l'action. Malgré qu'il représente les premières lignes du roman mais le narrateur n'a pas commencé par se présenter ou présenter le lieu où la scène s'est déroulée mais il a commencé par la scène elle-même. C'est une façon de familiariser le lecteur avec l'histoire car il nous donne l'impression que nous le connaissons déjà et il est en train de nous raconter ce qu'il lui est passé hier par exemple.

L'analyse narratologique

L'analyse narratologique

1. La narratologie :

Proposée par Todorov en 1969, la narratologie ou l'étude de la narration est une discipline qui s'intéresse à l'étude des différentes techniques et structures narratives employées dans les différents genres littéraires : le roman, la nouvelle, le théâtre... Nous pouvons dire que cette discipline sert à étudier le développement interne d'un récit.

« Pour mieux comprendre l'apport de la narratologie, nous devons mettre l'accent sur ses trois entités fondamentales qui sont : le récit, la narration et l'histoire, ces trois éléments prennent forme, notamment, au sein de quatre catégories analytiques qui sont : le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps. »¹⁰

Donc, pour faire l'analyse narratologique d'un récit, nous avons intérêt de poser trois questions principales : Comment cette histoire est-elle structurée ? (L'histoire), de quelle façon la narration de l'histoire est faite ? (Le récit) et quelle sont les interactions dynamiques entre ces deux structures ? (La narration).

1.1. L'histoire :

C'est l'ensemble des événements racontés selon un ordre chronologique bien déterminé, ces événements sont narrés par une personne qu'on appelle le narrateur. Cette personne n'est pas forcément inscrite dans l'histoire, et parfois même elle ne représente pas l'auteur, dans le cas d'un roman autobiographique comme celui que nous venons d'analyser le narrateur est lui-même l'auteur et le personnage principal.

Alors, l'histoire est une suite d'actions racontées par un narrateur en suivant un enchaînement temporel précis.

¹⁰ZIDANE Amin, « Etude narratologique de *Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni », Juin 2016

1.2. Le récit :

Pour Gérard Genette, le récit est un énoncé narratif, qui raconte une suite d'évènements que ce soit oralement ou par un texte écrit. En ce sens il écrit : « *énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements* »¹¹.

Selon sa perspective, le récit n'est pas une imitation de la réalité. Mais par contre, il raconte des événements fictifs par un acte langagier, et ces événements sont très proches de la réalité.

*« Le récit ne représente pas une histoire (réelle ou fictive), il la raconte, c'est-à-dire qu'il signifie par le moyen du langage. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit »*¹²

Pour résumer tout cela, le récit est donc une succession d'événements fictifs proches d'être réels, racontée par le biais du langage.

1.3. La narration :

C'est ainsi qu'elle est définie dans le Dictionnaire de l'analyse du discours :

*« Si l'acte de raconter et sa mise en scène textuelle ont été théorisés par la narratologie littéraire, le concept de narration doit être réintégré dans le phénomène linguistique le plus large de l'énonciation. »*¹³

La narration est présentée comme le fait de raconter une histoire et mettre sa mise en scène textuelle. Pour étudier cette notion, nous devons passer par la narratologie.

¹¹GENETTE Gérard, Figure III, Paris, Seuil, 1972, p 71

¹²GENETTE Gérard, Nouveau Discours du récit, Paris, Seuil, 1983, p29

¹³Dictionnaire d'analyse du discours" (MAINGUENEAU D. &CHARAUDEAU P. (dir.) Paris : Seuil) rédigées par Jean-Claude BEACC

C'est la façon de présenter les faits. La narration prend son sens quand nous étudions un récit tel qu'il est raconté. Une manière d'analyser un énoncé narratif selon les différentes techniques de la narration utilisées telle que la focalisation avec ses trois types, le mode de la narration, le temps, etc.

1.3.1. Le mode de la narration :

Pour étudier le mode de la narration il faut analyser, d'abord, la distance entre l'auteur et l'histoire, ensuite, les fonctions du narrateur.

1.3.1.1. La distance :

« Mémoires au soleil » est un roman autobiographique, cela veut dire que l'auteur est lui-même le narrateur et le personnage principal. Le narrateur est très proche de ses personnages. Le type discours le plus utilisé est le discours rapporté. Notre narrateur rapporte généralement les paroles de ses personnages tels qu'ils les ont produites.

« Et ma mère pragmatique me bouscule de nouveau dans le dos des deux mains en hurlant :

- Bon dieu, vas-y, cours ! Il va pleuvoir des cordes ! » p11.

1.3.1.2. Les fonctions du narrateur :

Gérard Genette dans sa perspective propose cinq fonctions du narrateur qui sont :

- La fonction narrative : c'est la fonction basique, car soit il est présent dans le texte ou pas son rôle principal est de raconté les événements.
- La fonction communicative : C'est quand le narrateur s'adresse directement à ses lecteurs, en utilisant le « tu » ou « vous ».
- La fonction testimoniale : c'est lorsque le narrateur est précis, certain de tout ce qu'il raconte. Il exprime aussi ses émotions envers les événements.
- La fonction idéologique : Parfois le narrateur interrompt son récit afin de donner des propos scientifiques ou didactiques.
- La fonction de régie : C'est lorsque le narrateur intervient dans son texte afin de commenter ou donner son avis.

Dans notre corpus, la fonction de base est la fonction narrative. Il existe d'autres fonctions aussi.

Premièrement, puisque le narrateur raconte sa propre histoire donc il est précis sur certaines informations qu'il fournit par rapport à l'histoire, ainsi, qu'il exprime toujours ses émotions, donc il y a une fonction de régie :

« Je m'étonnais même de ne pas y être allé avant et d'avoir pu vivre jusque-là le dos tourné à mes racines. » p13

« Ce jour-là une envie de vengeance m'avais gagné » p28

Deuxièmement, il existe des passages didactiques, où le narrateur fournit des informations générales. « *Amor en espagnol c'est amour* » p.82.

Parfois le narrateur donne des commentaires et ses propres opinions. Alors il s'agit d'une fonction de testimoniale. « *Je l'aime bien, le patron* » p.82, ou bien dans le passage suivant : « *Je n'aime pas parler de mon intimité en public.* » p.95.

1.3.2. La focalisation :

La focalisation est la manière que le narrateur utilise afin de percevoir son histoire. Il existe trois types de focalisation :

- Focalisation externe : Narrateur < personnage.

Le narrateur décrit la scène telle qu'elle est ; il en sait moins que ses personnages, il ne peut pas décrire leurs pensées et leurs sentiments.

- Focalisation zéro : Narrateur > personnage

Le narrateur peut décrire les sentiments et les pensées de ses personnages car il en sait beaucoup plus.

- Focalisation interne : Narrateur = Personnage

Le narrateur ne dit que ce qu'en sait le personnage.

Dans « Mémoires au soleil », le narrateur est entraîné de découvrir les événements de l'histoire au même temps qu'ils se produisent puisqu'il est considéré comme un personnage. Donc il s'agit d'une focalisation interne.

2. L'analyse spatio-temporelle

L'analyse du temps et de l'espace est évidemment une étape très importante dans n'importe quelle analyse d'un récit. Il est très important de repérer les indices spatiaux et temporels pour mieux comprendre l'histoire.

Le rôle du temps et de l'espace dans un récit est primordial. Nous ne pouvons pas écrire un récit d'histoire sans cerner les événements de cette histoire par les deux questions « quand » et « où » cette histoire s'est passée.

Pour cela, notre analyse est très importante pour faire l'étude narratologique de ce roman. Mais, selon Genette, le temps de l'histoire est plus important que l'espace. Il précise qu'on peut raconter une histoire sans préciser le lieu où elle s'est déroulée même si le lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où elle est racontée. Alors, il est impossible de négliger le temps du récit. Ainsi, qu'il est nécessaire d'utiliser un temps du présent, du passé ou du futur.

Malgré le fait de donner une grande importance à la notion du temps par rapport à celle de l'espace, mais cela ne veut pas dire qu'il élimine le rôle important de l'espace dans un récit.

Pour notre recherche, nous allons entamer les deux analyses temporelle et spatiale selon la perspective de Gérard Genette.

2.1. Le temps

2.1.1. Le temps de la narration

La narration est toujours la base de n'importe quel récit raconté. On se demande toujours si cette histoire est racontée au même temps où elle se passe ou bien après (narration ultérieure). Dans plusieurs passages, le narrateur se met en position temporelle par rapport à l'histoire. Pour Genette le temps de la narration est :

«La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position relative par rapport à l'histoire. Il semble aller de soi que la narration ne peut être que postérieure à ce qu'elle raconte, mais cette évidence a été démentie depuis 14 bien des siècles par l'existence du récit « prédictif » sous ses diverses formes (prophétique, apocalyptique, oraculaire, astrologique, chiromantique, cartomantique, antiromantique, etc.) dont l'origine se perd dans la nuit des temps, [...] par la pratique du récit au présent. Il faut considérer que la narration au passé peut en quelque sorte se fragmenter pour s'insérer entre les divers moments de l'histoire »¹⁴

Genette a proposé quatre types différents de narration qui se résument en : narration antérieure, narration ultérieure, narration simultanée, narration intercalée.

Pour notre roman autobiographique, Il existe un type de narration qui domine dans le texte, ce type réuni deux autres sortes :

- **La narration intercalée**

Ce type est un type complexe puisque est entre le simultané et l'ultérieur. Souvent, le narrateur choisit de raconter son histoire entre le passé et le présent, généralement, on trouve le passé sous forme de flash-back, surtout quand l'auteur raconte sa propre histoire.

Dans le roman *Mémoire au soleil*, Azouz Begag utilise le présent dès le début de l'histoire, il présente la scène comme si elle vient de se produire.

« Ma nuit agitée annonçait un matin pourri. Il est à peine sept heures, des mains me secouent sur mon lit. J'ouvre les yeux. Je vois en plein écran le visage ébouriffé de ma mère, son regard des mauvais jours, les poches sous les yeux. » P09

¹⁴GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p 228

« Il se lève de sa chaise, s'approche à petits pas. Il m'observe minutieusement, me contourne, on dirait qu'il me hume pour me remettre dans une case. » P. 67.

Aussi, Il y a eu un retour au passé à son enfance parfois :

« Quand j'étais petit, j'étais terrorisé par l'idée de sa disparition. Régulièrement, je revivais dans mon sommeil une petite tragédie qui m'était arrivée avec lui à Villeurbanne vers l'âge de dix ans. »

P. 68.

Il parlait aussi de son voyage en Algérie, de ses découvertes du passé de son père et tout cela était dans le passé :

« Il y a quelque temps, je suis allé en Algérie avec mon frère aîné Nabil au « douar Bendiab » près de Sétif où mon père est né » P. 13.

Dans ce cas on peut distinguer trois moments dans notre récit :

- Le premier moment :
c'est celui du présent le même temps que la narration
- Le deuxième moment :
celui de son enfance
- Le troisième moment :
celui du passé proche, lors de son voyage en Algérie

2.1.2. L'ordre

Maintenant la question qui se pose à nous est la suivante : Comment est la succession de ses événements ? Autrement dit, est ce que ces événements sont racontés suivant leur ordre chronologique ?

« Étudier l'ordre temporel d'un récit, résume Genette (1972, 78-79), c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments dans le

discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect. »¹⁵

Beaucoup de récits sont racontés de façon linéaire, c'est-à-dire que les faits sont présentés chronologiquement. Mais parfois le narrateur choisit de raconter son histoire dans un certain désordre chronologique, en faisant un va et vient entre le présent et le passé et parfois vers le futur. Autant que lecteurs, nous apercevons un désordre de faits ce que Genette appelle l'anachronie. Pour présenter cette notion, il parlait de deux autres notions : L'analepse qui veut dire le retour vers le passé, autrement dit des événements qui se sont déjà passés par rapport au temps de l'histoire, et la prolepse qui veut dire aller vers le futur.

Pour notre roman, Comme on l'a mentionné auparavant, l'auteur de notre roman raconte sa propre histoire. Donc il va vers des événements qui se sont déjà produits. Parfois durant son enfance et parfois lors de son voyage en Algérie... C'est un retour au passé et non pas au futur, dans ce cas, on parle de l'analepse.

2.1.3. La durée

En étudiant la vitesse, nous nous orientons vers une réflexion sur rythme de l'histoire racontée, si ce rythme est plutôt rapide, ou bien plutôt lent par rapport à celui du roman.

Pour Genette : La vitesse est le rapport entre une mesure d'espace sur une mesure de temps. La vitesse de l'histoire sera définie par la durée, le rapport entre la durée de l'histoire (en secondes, minutes, heures, jours, mois et années) et la longueur du texte écrit.

En lisant les premières pages de « Mémoires au soleil », le temps est bien précisé dès les premières lignes :

¹⁵GENETTE Gérard, Figure III, Paris, Seuil, 1972, p 78-79.

« Ma nuit agitée annonçait un matin pourri. Il est à peine sept heures, ... »

« A l'aube, il a filé à l'anglaise de la maison... »

P09

« Le soir, pendant que je préparais un exposé ... »

« Du coup, ce matin, je culpabilise... »

« Il y a quelque temps, je suis allé en Algérie... »

P13

Mais les indicateurs de temps sont moins utilisés dans les pages qui se suivent, et là nous perdons la notion du temps en s'attachant aux événements.

Pour mieux étudier cette vitesse narrative, Genette propose l'analyse de quatre procédés rythmiques, qui sont : la pause, la scène, le sommaire, l'ellipse.

2.1.3.1. La pause

C'est des passages dans le roman où le récit se poursuit mais rien ne se passe en ce qui concerne l'histoire. Cela arrive généralement dans des passages de la description ou des commentaires du narrateur, ... Genette a donné pour chaque procédé une formule et la formule qui la convient ici est :

TR (temps du récit) = n ; TH (temps de la narration) = 0

Nous pouvons déduire de cette formule que le narrateur se détache de l'histoire.

« Je sais que les malades d'Alzheimer finissent par perdre leur indépendance, ils oublient comment on fait pipi et tout le reste. Je ne veux pas songer à père en Pampers. »

« C'est incroyable, le nombre de mots qui reviennent à ma mémoire. Bourricot : je ne l'avais plus entendu depuis longtemps, un mot immigré d'Algérie qui désigne un âne ou un analphabète. »

P122

2.1.3.2. La scène

Elle se spécifie par l'égalité de la narration par rapport au récit. Autrement dit, la narration se passe au même temps que le récit. C'est le cas des dialogues par exemple ou des passages d'extraits directement transcrits. Sa formule correspondante est :

TR (temps du récit) = TH (temps de la narration)

« Il m'observe minutieusement, me contourne, on dirait qu'il me hume pour me remettre dans une case. Il finit par me lancer :

- *Bonjour monsieur.*
- *Bonjour papa ?*

Il voudrait sourire pour s'excuser, mais ne le peut pas.

Il a mal

- *On se connaît ?*
- *Oui. Je suis ton fils, papa » P67*

2.1.3.3. Le sommaire

Comme son nom l'indique, le sommaire une sorte de résumé pour quelques actions ou événements de l'histoire, par exemple raconter ce qui s'est passé en une année brièvement, pour ne pas être long et ennuyant. Le narrateur accélère pour donner rapidement ce qui s'est passé. Pour la formule c'est :

TR < TN

« Parfois, il y va seul en disant « je suis au soleil » et en revient au bras d'un de ses vieux amis des foyers. Ça fait des années que s'est ainsi. »P62

Là, le narrateur a cité une action qui se passe à peu près toujours pendant des années en une phrase.

2.1.3.4. L'ellipse

Elle représente une accélération plus rapide des événements qui se passent par le silence. En lisant ces passages, on déduit ce qui s'est passé par ses résultats sans que l'auteur le mentionne. C'est TR = 0 : TH = n

« Alors pour leur prouver qu'il était plus malin qu'eux, il a cherché à se surpasser et s'est lancé dans des mauvais coups, en loup solitaire. Résultat : de nouveau incarcéré pour vol de voiture, toujours avec violence. »P72

Le narrateur dans ce passage a cité le résultat du fait qui s'est passé et à évité de raconter le fait lui-même. Dans notre position de lecteurs, nous comprenons que Nabil s'est remis à voler et il a essayé de voler une deuxième fois par violence mais il n'a pas réussi encore une fois.

2.1.4. La fréquence

Pour étudier et analyser la fréquence dans un roman, nous devons déterminer combien de fois l'évènement est raconté, Genette dans son ouvrage définit la fréquence ainsi : *« Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou simplement de répétition entre récit et diégèse) »¹⁶*.

Pour bien apercevoir sa perceptivité, il propose trois modes qui désignent la fréquence : le mode singulatif, le mode intératif et le mode répétitif.

- Le mode singulatif

Ce mode correspond à tous les types de récit car il consiste à raconter une seule fois une action qui s'est passée une fois. Cela est présent dans notre roman aussi, le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé une seule fois.

- Le mode répétitif :

Il consiste à raconter plusieurs fois un événement qui s'est passé une seule fois. Dans *mémoires au soleil*, il n'existe pas vraiment des passages répétés, mais nous avons réussi à en trouver un :

¹⁶Genette, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972 p. 145

« Mon père a été accompagné à la mairie du village par un adulte, un cousin lointain du côté de ma grand-mère maternelle, » P24

« Le mystérieux cousin Liazid a accompagné mon père pour le recensement et le laissez-passer... » P124

Ses passages ne sont pas vraiment identiques mais il raconte exactement la même action.

- Le mode intératif

Contrairement au mode répétitif, dans ce mode le narrateur raconte une fois ce qui es passé plusieurs fois.

« Je le vois se lever à pas de loup, ouvrir délicatement la porte de notre appartement, descendre à pied au rez-de-chaussée pour éviter l'ascenseur et marcher à travers les ruelles du quartier. Il chante. Il est joyeux. Il dit bonjour aux inconnus sur l'autoroute A7 près du bidonville des Roms, il enjambe la balustrade, il pousse un cri de nouveau-né et se jette sur le bitume à une heure de pointe, comme ça, aucune chance d'en réchapper. » P11

Dans ce passage, le narrateur raconte exactement les actions que son père a fait malgré son absence parce qu'elles se reproduisent à chaque fois de la même façon.

2.2. L'espace :

L'espace fait partie des matières essentielles qui constituent la matière romanesque. Pour mieux comprendre l'histoire, les narrateurs ont tendance de décrire les espaces où se déroulent les évènements. Donc, ils portent du sens à l'histoire.

Gérard Genette considère l'espace comme une dimension sémantique, que chaque lieu cité dans l'histoire porte un sens propre et un autre figuré.

« L'espace sémantique qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours. »¹⁷

Notre étude va se focaliser sur ce sens figuré de ces espaces, autrement dit, le symbolisme des lieux dans le roman de « *Mémoire au soleil* ». Notre titre porte le nom d'un espace et qui est l'espace le plus important dans le roman - Le café soleil – là où presque toute l'histoire se déroule.

2.2.1. Le café soleil

Un lieu comme l'auteur le décrit moche et sale, il a été abandonné depuis longtemps :

« Dans un coin, un escabeau flanqué contre un mur gît au milieu de quelque outils de plâtrerie-peinture qui n'ont pas été nettoyés depuis belle lurette. Les sacs de ciment ont la gueule ouverte les pinceaux séchés par la peinture ont rendu l'âme, [...] le patron a dû entreprendre le lifting de son établissement [...] Le décor s'est figé, ce qui me fait détester encore plus le café, pas seulement à cause de la fumée de cigarette, mais de l'odeur qui les imprègne. [...] Au Café du Soleil, la résignation suinte sur les murs écaillés et les rideaux jaunis par la nicotine.[...] Derrière le comptoir, un tableau grossier aux couleurs passées montre une peinture de la vile de Saint-Maurice-l'Exil, en Isère. » PP 83-84.

Chez les populations arabes, le café c'est un lieu où les hommes se rencontrent pour boire du café ou du thé... Dans cet endroit il n'y a que des hommes et pas de femmes,

¹⁷Genette, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972 p. 69

on joue aux dominos, aux cartes ou aux échecs ... Afin de se débarrasser du stress et la pression du travail et de la vie quotidienne.

Le café soleil rassemble lui-même des hommes mais pas n'importe lesquels, ce sont des hommes algériens qui vivent en France, des vieux qui regrettent leur exil et viennent pour ressentir la chaleur du soleil de leur pays, ils se rencontrent comme s'ils veulent partager leurs chagrins et regrets.

Le mot soleil en littérature est très significatif, car il désigne la vie et la chaleur de vivre, la naissance d'un espoir. Alors qu'au café soleil, c'était le contraire, tous ces clients étaient des vieux qui ont perdu l'espoir, que le soleil d'Algérie leur manquent, ils viennent à ce café car ils n'ont pas trouvé une autre place en France.

« Ici le vrai soleil ne veut plus entrer depuis des années. Ici, le temps s'est éteint, aussi. S'il y avait eu une horloge au mur, les aiguilles seraient en état d'arrestation sur des chiffres arabes qui n'ont plus cours. » P. 84.

Le café soleil est un endroit qui rassemble des exilés, mais qui symbolise aussi leur vie. Tout ce que nous avons dit au paravent décrit leurs souffrances dans l'exil leur vie qui s'est arrêtée depuis longtemps. « *Ici la vie s'est arrêtée en 1973* » P. 104.

Malgré la mocheté de cet endroit, ces vieux le considèrent comme une deuxième maison pour eux. Bouzid le malade d'Alzheimer qui a perdu sa mémoire disait : « *La maison c'est là* » P.76. Il disait cela car il sentait à quel point cet endroit lui ressemble.

2.2.2. La maison de la famille Begag

La maison en littérature est un lieu d'intimité, de secrets et aussi de convivialité, un lieu où nous y sommes à l'aise, nous y sommes nous-mêmes. Aussi un lieu où nous trouvons la chaleur familiale et l'amour inconditionnel.

L'histoire de notre roman commence et se termine dans le même lieu qui est la maison des Begag. Cet espace important dans l'histoire n'est pas décrit. Mais, il est toujours cité en rapport avec sa mère.

Dans cette maison la famille Begag est une famille algérienne avec toutes leurs traditions et leur gastronomie... Ils sont eux même. Quand Azouz parle de la maison il

dit toujours une expression assez flagrante qui est : « chez les extraterrestres... » Delà, nous comprenons qu'ils vivent dans cette maison avec un mode de vie différent de celui des français : « *Nous somme une famille d'extraterrestres.* » P. 32.

Le symbolisme de ce lieu c'est le retour à l'origine. En suivant l'enchaînement de l'histoire, nous découvrons que la mère de Azouz est une femme algérienne traditionnelle et qui ne s'est pas intégrée à la société française. Aussi à chaque fois, nous découvrons une mentalité algérienne qui est pratiquée chez les Begag donc pour l'auteur le retour à la maison est le retour vers son identité d'origine :

« Chez nous, tout le monde a peur de mourir après l'autre » P.35.

« Mon père a la maladie d'Ali Zaïmer. C'est ainsi que ma mère la prononce en arabo-berbère ... »

P. 51.

« Je dois dire aussi que dans ma famille, depuis toujours on désigne les handicapés par leur handicap : le trisomique est appelé « gogol », le bossu est désigné par sa bosse, le malvoyant est « l'aveugle », l'obèse « le gros sac », les anciens « les vieux », ... » P.74.

L'auteur dans notre roman a cité beaucoup d'autres lieux, quand il parlait du passé que se soit son passé à lui ou celui de ses parents. Il citait « douar Bendiab » le lieu de naissance de son père, Amoucha celui de sa mère, El Ouracia où ces parents travaillait, Sétif, Alger, Marseille, Lyon... Ce qu'on appelle les toponymes.

Ces toponymes rendent notre récit plus réaliste et donnent une idée plus précise sur le déroulement de l'histoire. Aussi, ils servent à préciser le temps exact du passé car le narrateur dans notre récit parle de différentes périodes du passé sans prévenir le lecteur mais il annonce l'endroit où l'évènement s'est passé, et le lecteur devine directement de quelle période il s'agit. Par exemple quand il parle du café nous devinons qu'il est au présent, et quand il cite le douar Bendiab nous comprenons qu'il parle du passé c'est-à-dire quand il a visité l'Algérie pour la deuxième fois...

CHAPITRE 2

Etude des personnages

1. Etude des personnages

1.1. Préambule théorique

Les personnages dans n'importe quel récit représentent la phase la plus importante. Un récit sans personnages n'a pas de sens. Donc les écrivains donnent une grande importance à cette phase.

Quand on parle du personnage, nous pensons immédiatement à son statut dans le récit et encore son portrait physique et morale.

Pour faire l'analyse des personnages, Philippe Hamon fait appel à la sémiotique pour créer une nouvelle théorie qui se différencie des autres théories traditionnelles. Pour lui, il s'agit de considérer le personnage comme étant un « Signe » en l'intégrant dans un système de communication qui demande l'analyse et l'interprétation du lecteur.

On distingue trois volets selon la grille élaboré dans la théorie de Philippe Hamon : L'être (nom, dénomination, portrait), le faire (rôles, fonctions) et l'importance hiérarchique (statut et valeur).

1.1.1. L'être

- Le nom

Pour ce théoricien français, le nom est une notion assez importante dans le récit, et par son absence nous risquons de déstabiliser le personnage « *L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage.* »¹⁸

Etant donné que le nom du personnage est très significatif, car il représente son identité, son statut social, sa culture, son sexe, son origine, sa religion...

- La dénomination :

Parfois un seul personnage procède plusieurs noms, des pseudos ou des appellations, qui peuvent eux même refléter un coté de leur portrait physique ou moral.

- Portrait :

✓ Le corps :

C'est la description morphologique et physique donné par l'auteur à ses personnages pour réveiller l'imagination chez les lecteurs. En décrivant : la taille, le visage, la beauté, les cheveux, etc.

¹⁸- HAMON Philippe, pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit, Edition Seuil, France, 1977, page 122

✓ L'habit :

Les auteures ont tendance à donner des détails sur la tenue vestimentaire puisque par son biais nous pouvons dégager l'appartenance sociale ou le statut social des personnages.

✓ La psychologie :

C'est la description morale que l'auteure délivre sur un personnage. Un ensemble de caractères qu'il donne à un personnage en fonction du rôle qu'il occupe.

✓ la biographie :

Le passé de chaque personnage. L'auteure renseigne ses lecteurs sur le passé des personnages afin d'avoir une idée sur leurs vies, leurs carrières, l'endroit où ils vivent etc.

1.1.2. Le faire :

C'est le rôle et les actions faites par les personnages dans le récit, nous pouvons les répartir en deux axes thématiques ou actantiels.

- Les rôles thématiques :

Par rapport à son thème l'auteur attribue des rôles à ses personnages. Il y a de nombreux rôles thématiques : ceux qui participent à des domaines d'actions privilégiées par l'intrigue. Ils sont uniquement pertinents pour la compréhension du roman. Ces rôles visent des thèmes généraux qui sont en rapport avec le sexe, l'origine géographique ou aux appartenances politiques.

- Les rôles actantiels :

C'est l'ensemble des actions faites par le personnage. Selon la théorie de Greimas, le personnage devient « acteur » qui fait des actions selon le développement des événements dans le récit. Il existe six actants qui sont regroupés en trois axes :

✓ Axe du vouloir (désir) : (1) sujet / (2) objet

✓ Axe du pouvoir : (3) adjuvant / (4) opposant : les adjuvants qui aident le sujet et les opposants en opposition du sujet

✓ Axe de la transmission (axe du savoir, selon Greimas) : (5) destinateur / (6) destinataire.²

1.1.3. L'importance hiérarchique

Dans un récit, il est impossible de mettre tous les personnages en une seule classe. Il est important de les classer selon leur importance hiérarchique, c'est-à-dire distinguer le héros (personnage principal), les personnages secondaires et les personnages de l'arrière-plan (comparses)

- La qualification :

Il s'agit d'un ensemble de caractéristiques qui sont données à un personnage, comme des signes particuliers qui lui sont propres et attirent l'attention du lecteur : blessures, cicatrices, etc.

- La distribution :

Selon Hamon « *La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* »¹⁹. Donc, elle renvoie au lieu de l'apparition du personnage dans de le récit : au début, au milieu ou à la fin du personnage.

- L'autonomie :

« *L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, indicateur d'héroïté* »²⁰

L'autonomie est un signe de l'autorité. Généralement, l'autonomie est réservée au héros.

- La fonctionnalité :

C'est l'ensemble des actions faites par un personnage dans un récit.

2. Etude analytique des personnages du roman *Mémoires au soleil*

2.1. Le héros

Notre roman est un roman autobiographique dont l'auteur est Azouz Begag, donc il représente le héros de ce roman.

- **Azouz :**

- a- L'être :

¹⁹HAMON Philippe, pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit, Edition Seuil, France, 1977, page 84

²⁰ Ibidem, page 84

Le nom Azouz est un nom d'origine arabe beaucoup utilisé en Algérie, dans le roman le narrateur donne une petite signification de son nom « *Moi je m'appelle Azouz , un diminutif d'Aziz, pas facile non plus à porter, mais j'en suis fier parce que mon père me l'a donné en cadeau* »¹P. 122.

Aziz en arabe signifie très cher aimer, précieux. Pour les musulmans, Al-Aziz c'est un des noms de Dieu, il définit l'amour des croyants pour Dieu. De son nom, nous pouvons déduire qu'il est d'origine algérienne et musulman, il était très cher pour son père disant c'était son fils gâté, en lui donnant ce prénom il prévoyait un avenir prometteur pour son fils.

Pour sa dénomination, il n'y avait que le patron du café Amor qu'il l'appelait Zizou, nous ne pouvons pas dire que c'était son pseudo mais la raison pour laquelle il l'appelait ainsi c'est parce qu'il le connaissait depuis son jeune âge. D'ailleurs, Azouz dit à ce propos :

*« Il continue à s'adresser à moi comme si je n'avais jamais grandi depuis l'époque où il m'offrait des Carambar pour colmater mes caries dentaires. Il n'a pas vu le temps passer. Il s'est fait dépasser. »*²
p 82.

Pour la description physique et la tenue vestimentaire nous n'avons rien trouvé.

Azouz, notre héros est une personne très curieuse et cela se définit tout au long de l'histoire où il a passé un bon moment à creuser dans le passé de son père pour découvrir son origine, où est-il né ? Quand ? Où jouait-il quand il était petit ? etc. Pour trouver ces réponses, il est parti au village natal de son père en Algérie.

*« Il y a quelque temps, je suis allé en Algérie avec mon frère aîné Nabil au « douar Bendiab » près de Sétif où mon père est né. Je voulais refaire le parcours de vie, comme on dit, et trouver mes sources. »*³ P.13.

Pour lui, bien connaître son père c'est se connaître lui-même, il disait à ce propos : « *L'ignorance de mes racines m'empêchait de grandir* »⁴p17. Il cherchait aussi par amour

car il voulait savoir plus sur père qu'il aimait afin de l'aider à rallumer son cerveau et se débarrasser de la maladie qui risquait d'avalier toute sa mémoire.

Azouz était quelqu'un d'ambitieux, il voulait à tout prix réussir sa vie pour son père afin de le rendre fière de lui

« Ce jour-là, une envie de vengeance m'avait gagné. Je rêvais de voir plus tard mon nom de famille en haut de l'affiche pour sortir mon père de l'anonymat, de l'indigénat, et lui rendre sa dignité d'homme libre. La langue française allait devenir l'instrument de ma revanche contre son analphabétisme »⁵p. 28.

La discrétion fait partie des caractères de notre Héros, il ne voulait rien dire de lui. Il n'existe aucun passage qui parle de sa vie intime par exemple, même quand le patron du café lui a posé la question à ce propos. *« Je n'aime pas parler de mon intimité en public »⁶p .95.*

Pour sa biographie, nous pouvons dire que Azouz Begag est un jeune-homme qui vit dans une famille algérienne en France, une famille analphabète avec une mentalité différente, du coup il la qualifie « d'extraterrestres » il l'appelait ainsi car il ignorait la date de naissance de ses parents et d'où ils venaient exactement. *« Nous sommes une famille d'extraterrestres des gens présumés nés, mais nulle part, qui n'ont pas un ancêtre à qui se raccrocher... »⁷p32.* Il est allé à l'école et il était studieux, intelligent, poète, etc. il était surtout bon en écriture et il cherchait beaucoup. Son père est atteint d'Alzheimer, il l'aimait beaucoup donc il voulait à tout prix lui rendre sa mémoire, pour cela il a même visité l'Algérie le pays natal de son père.

b- Le faire

Pour les rôles thématiques de Azouz :

Azouz voulait chercher ses racines pour pouvoir aider son père atteint de l'Alzheimer. Donc pour lui, nous pouvons distinguer des actions essentielles dans ce récit. En premier lieu, faire rappeler à son père son passé en lui racontant des souvenirs de son

enfance avec lui ou avec des personnes qui l'a connu au passé, c'était pour lui rafraîchir la mémoire et être sûr qu'il y avait de la lumière dans son cerveau.

« -Tu te souviens, papa, de Jean Lévy ?

L'effort de rallumage du malade ne doit jamais relâcher. Je n'oublie pas qu'il va s'éteindre si je n'actionne pas un interrupteur. Depuis que je suis entré dans ce café, je fouille dans mes souvenirs d'enfant comme un chiffonnier pour trouver un bon à gober. J'en trouve un lumineux, je l'envoie du côté de son hippocampe pour provoquer une étincelle. C'est celui de notre premier voyage au bled dans les années 1960 quand j'avais six ans. Je le lui raconte. » p89

Notre jeune héros était, comme on a cité avant, très curieux, il cherchait beaucoup ses racines, c'est pour cela il est retourné au début de l'histoire, c'est-à-dire le lieu de naissance de ces parents en Algérie. Il a visité « douar Bendiab » qui était probablement le lieu de naissance de son père, il a interrogé beaucoup de gens qui ont peut-être vécu à même époque de son père, malgré qu'il n'ait rien trouvé, il n'a pas cessé de chercher encore et encore.

« Il y a quelque temps, je suis allé en Algérie avec mon frère aîné Nabil au « douar Bendiab » près de Sétif où mon père est né. Je voulais faire le parcours de vie, comme on dit, et retrouver mes sources. »p13

*« Chez moi, le besoin de ce pèlerinage est venu tardivement, mais j'étais cotent de l'accomplir »
p13*

« Déçu et déconcertés, nous étions sur le point de rebrousser chemin, observé de loin par de enfants au teint mat presque noir, en haillons figés sur le pas de leur porte, quand un homme d'une soixantaine d'années s'est présenté à nous :

-Vous avez de la chance, il fait, mon père qui a cent deux ans et tout sa tête a fini sa sieste. Je vais le chercher, il vous dira. C'est le seul par ici qui pourra vous dire, personne d'autre. Venez !

L'espoir renaissait. A cent deux ans, le vieux allait nous livrer ses souvenirs précieux de notre père. »

p15

Azouz ne cherchait pas parce qu'il voulait aider son père ou par ce qu'il était curieux seulement, mais aussi parce qu'il était fier de son père et ses racines.

« Je veux que mes enfants sachent un jour qui était leur grand-père paternel, un grand homme qui ne savais pas lire ni écrire, sans-nom, mais qui raconter de magnifiques histoires comme aucun poète. » p178

- Les rôles actantiels de Azouz :

Azouz selon le schéma actantiel de Greimas joue le rôle d'un acteur qui a une mission de chercher la vérité afin d'atteindre deux buts. Le premier et le plus important est d'aider son père à retrouver la mémoire et le deuxième est de savoir d'où il venait pour bien connaître ses origines.

✓ Axe du vouloir (désir) :

Après la fuite de son père, Azouz prend conscience qu'il ne connaît rien de lui :

« Impossible de me mettre à la place du fugitif. Je dois me résoudre à une surprenante réalité : je ne connais rien de lui.

Mon père » p12

Donc, il décide d'en savoir plus sur lui pour l'aider à retrouver sa mémoire en plus il était curieux de savoir plus sur ses racines. Son objet était « la vérité », il cherchait partout l'origine de l'histoire de son père.

✓ Axe du pouvoir :

L'Alzheimer est une maladie qui attaque la mémoire, Bouzid atteint de cette maladie a perdu tous ses souvenirs qui sont les réponses aux questions de Azouz, delà, nous pouvons dire que cette maladie s'oppose à notre héros et l'empêche d'atteindre son but. L'ignorance de ses parents et l'absence de leurs papiers identitaires font aussi partie des problèmes qui ont bloqué la quête de Azouz. Pour sa recherche, Azouz avait ses outils, il cherchait sur internet et dans les documentaires télévisés pour en savoir plus, aussi il a trouvé un descendant des CROS, la famille pour laquelle son père travaillé avant son départ pour la France. Pour la quête d'aider son père à retrouver sa mémoire, tout le monde participe à sa façon : Sa mère, son frère Nabil, ses amis au café du soleil... Tout le monde a mis la main à la pâte.

2.2. Les personnages principaux

- **Bouzid**

Bouzid est un nom arabe beaucoup utilisé au Maghreb surtout, il est dérivé du prénom Abou(le père) Zied signifie l'augmentation, c'est un signe de la générosité et la bienveillance, le porteur de ce nom semble bien responsable et sait très bien gérer les choses. En portant ce prénom, nous pouvons déduire que notre personnage est un arabe et étant père de famille, il sait très bien gérer tout et est responsable de sa famille.

En suivant les événements, nous découvrons que le vrai nom de Bouzid était Zartik et non pas Bouzid, il a eu ce dernier accidentellement avec la fameuse histoire de son cousin Liazid qui était analphabète et ne connaissait rien du Français. « ... »

Pour Azouz cette découverte était très importante, il essayait avec ce prénom de réveiller la mémoire de son père mais cela n'a pas marché et là il revient au point de départ...

Pour la description physique, nous n'avons pas trouvé grand-chose, Azouz disait qu'il n'a jamais eu le courage avant de le regarder et de se rappeler son visage. En plus, il a eu du mal à le décrire pour les gens de la rue quand il s'est perdu :

« A Lyon, dans la rue où je déboule tout stresser, la première chose qui me vient à l'esprit est de demander au cantonnier vert fluo s'il a vu un homme, soixante-dix ans, avec un une gamelle et un air bizarre, puis, après quelques mots, je me rends

compte que je suis incapable de décrire mon propre père. Je ne l'avais jamais vraiment regardé. Impossible de faire un portrait-robot de lui » p54.

Par contre il y a un passage où il prend conscience qu'il lui ressemble beaucoup, qu'ils ont tout les deux des pommettes saillantes et des yeux noirs et profondes.

« Contrairement à mon père, je l'observe souvent. Je lui ressemble beaucoup, dit-on. J'en suis fier. Nos pommettes saillantes nous donnent un air de jeunesse farouche et nos yeux noirs voient loin et profond. » P174

Pour le coté moral, Bouzid est un homme analphabète qui n'a jamais été l'école mais qui sais très bien la valeur de l'école, il insistait pour que ses enfants aillent à l'école :

« Une fois, quand mon père avait appris que Nabil avait été viré de l'école, il lui avait assené un grand coup de pied au cul et l'avait traité de Bourricot. » P122, « ...il me mettait des coups de ceinture pour mes mauvaises notes scolaire et que je le fixais dans les yeux pour qu'il arrête de frapper. » P176

Il était un homme qui tient ses paroles et ses promesses. *« Ils ne croyaient pas que la parole de Bouzid était sacrée. »p90*

C'est un homme dur et sévère avec ses enfants et même avec sa femme :

« Quand, guilleret, je suis rentré à la maison après minuit, ma mère m'a conseillé d'aller vite me coucher pace qu'à son retour il allait m'égorger puis m'arracher les yeux. », « Lorsqu'il est arrivé, je ne dormais pas, évidemment. Elle lui a ouvert la porte et dit que je n'étais pas mort, mais il a quand même bondi sur ma gorge. « Ah, il est pas mort, alors je vais le tuer maintenant ! » il a juré. », « ... ma mère a essayé de me protéger de tout son

corps... C'est là qu'il l'a frappée. Il l'a giflée, peut-être donné un coup de poing, ou violemment repoussée vers l'arrière, je n'ai jamais eu envie de me souvenir des détails... »P47

Selon l'histoire qui nous est contée, il était bien ponctuel et sérieux dans son travail, il n'a jamais manqué un jour, toujours à l'heure. Il passait toute la journée à travailler dans un chantier pour offrir une vie meilleure pour sa petite famille.

« Tout ça à cause de cette satanée usine pour laquelle il s'est donné à fond. En quarante ans de travail dans le béton, il n'a jamais été absent un seul jour, il en a fait une fierté. Il préférait mourir plutôt que de manquer à l'appel sur le chantier où il se pointait toujours avant l'ouverture des portes. Même la nuit où il m'avait cherché dans tous les hôpitaux de la ville, il n'avait pas dormi et s'était rendu au travail à l'heure. » P 80

Bouزيد Begag, était un algérien comme tous les algériens de son époque, il n'a pas eu droit à l'école puisqu'il a vécu durant la période coloniale. Il travaillait chez une famille française où il a rencontré sa femme Messaouda puis ils se sont mariés. Ensuite, il est devenu un migrant algérien analphabète qui a fui la guerre vers la France avec sa femme. Il a eu deux enfants, Nabil et Azouz, il a travaillé dur pour leur offrir de bonnes conditions pour étudier. A ses soixantaines, il est mort après avoir été frappé par l'Alzheimer.

- **Messaouda**

Le nom de Messaouda est d'origine arabe beaucoup utilisé avant en Algérie, c'est un nom féminin son masculin Messaoud, dérivé du nom Saàda qui signifie le bonheur en arabe, il désigne la personne qui apporte le bonheur à son entourage.

Messouada est la mère de Azouz et la femme de Bouزيد. Pareil pour la mère, il n'a pas eu de description physique, tout ce qui est mentionné c'est qu'elle était une femme traditionnelle dans sa façon de s'habiller, elle portait des robes kabyles traditionnelles.

« J'aime surtout celle qui la montre dans sa longue robe traditionnelle en train de traire une chèvre. » p175

Son fils fier d'elle, il l'a décrit comme belle et sensible, quelqu'un qui est toujours de bonne humeur, active et une bonne vivante, mais quelqu'un qui a du mal à communiquer ses sentiments :

« « Quand la femme de verseau parvient à se libérer de ses crispations, elle est alors dynamique, constructive, gaie et facile à vivre. Elle n'exprime toutefois pas facilement ses sentiments et elle est globalement peu démonstrative. Ses proches doivent comprendre que ce n'est qu'une question de communication, mais qu'en réalité, la femme Verseau est bel et bien sensible... »

C'est vrai, ce que raconte le journal le progrès. Ainsi est Messaouda. Belle et sensible. »

Messaouda est une femme algérienne d'origine kabyle née durant la période coloniale. Pour elle aussi, nous ne connaissons pas sa date de naissance exacte. Elle n'a pas eu droit à l'école. A l'âge de quinze ans, elle a souffert d'un mariage précoce où elle a eu deux filles et sans raison elle a été renvoyée chez ses parents avec une seule fille qui est morte après quelques jours et l'autre a été assassiné par son père. Après quelque temps, elle a rencontré Bouzid à la ferme des CROS où elle travaillait et ils se sont mariés puis se sont réfugiés en France pour fuir la guerre dans leur pays.

2.3. Les personnages secondaires

- **Nabil**

Nabil est un prénom d'origine arabe beaucoup utilisé chez les musulmans. C'est un prénom qui désigne le Noble ou le bien né en arabe.

Nabil, c'est le grand frère de Azouz. Il avait un caractère un peu différent, disant opposé de son petit frère. Il était un repris de justice pour vol, cela lui a valu le rejet de son entourage, ses voisins et même de sa famille surtout son père qui l'a chassé de la maison.

« Il ne voulait plus de ce fils du déshonneur. Il lui a lancé « je ne veux plus te voir ! » et il a tenu parole. Il ne l'a plus jamais regardé » P72

Il avait toujours eu honte d'avoir des parents analphabètes, il s'opposait à son père, il n'a jamais essayé de le satisfaire et il le défiait.

« Chez mon frère Nabil, avoir des parents analphabètes a provoqué une réaction mêlant rejet et honte de soi. » P30

« Non seulement il avait perdu le respect pour son père, humilié par elle, mais il en avait fait son antimodèle. Si un conseiller d'orientation lui avait demandé « Qu'est-ce que vous voulez faire plus tard comme métier », il aurait répondu : « le contraire de mon vieux ». » p31

Si Bouzid voulait que ses enfants réussissent à l'école, Nabil n'avait fait aucun effort pour réussir et il était très tôt renvoyé de l'école. *« Il a été viré de l'école. » p30*

Malgré tout cela Nabil a eu une part de son nom, il était gentil et noble. Il essayait d'aider lui aussi son père atteint de la maladie de l'oubli.

« Nabil est un repris de justice, mais avec un cœur gros comme une pastèque. Le contraire d'un méchant. Ceux qui ne le connaissent pas pourraient penser qu'il se moque par sadisme de mon père atteint de la maladie de l'oubli. C'est faux. Pour lui, il s'agit d'une tactique thérapeutique qui vise à surprendre la maladie de revers. » P73

Entre l'Algérie et la France, Nabil a vécu. Vivre en France avec une famille et toute mentalité algérienne, un prénom arabe qui l'empêche de vivre une vie facile dans un pays étranger. Le jeune homme a senti très vite la différence entre un élève d'origine arabe et un autre d'origine française, cela a créé un certain rejet pour les deux sociétés, il s'est dirigé alors vers le vol après avoir laissé l'école.

- **Miloud**

Miloud fait partie des vieux amis de Bouzid au café du soleil. Un vieux qui porte un bonnet de ski, et qui chique beaucoup.

« - Non je ne chique pas.

-Tu as tort, ça renfoce les gencives. Regarde ! » P65

Connu comme étant « Miloud Météo », le vieil-homme restait des heures devant la radio et la télévision pour en savoir plus de la météo, il connaissait par cœur tous les mots et les expressions utilisés dans ce domaine, même les noms des journalistes qui présente la météo depuis des années.

« Depuis des siècles, on l'appelle Miloud Météo à cause de sa manie de commenter les prévisions météo en publique » P64

« Il est passé par une belle carrière sur TF1 » P64

Miloud est un des clients fidèles au café soleil et un ami proche de Bouzid, un vieil algérien qui est exilé. Il a trouvé son refuge dans ce café avec des algériens comme lui.

- **Amor Plastic**

Il est appelé Amor Plastic car il avait une plante en plastique sur le comptoir et il l'arrosait toujours comme si elle est vivante.

« Il a toujours le cœur sur la main et la main près d'un arrosoir pour abreuver sa plante, la seule plante verte de l'établissement, qui est en plastique. C'est pour ça qu'on l'appelle Amor Plastic » P82

C'est le patron du café soleil, un homme d'origine algérien. Le narrateur l'a décrit ainsi :

« Il a le visage long et émacié, des pommettes en falaises abruptes taillées au burin, son nez est une grotte sombre qui surplombe ses lèvres tressées, typiques des gens des hauts plateaux algériens. Ses joues son clairsemées de petits buissons » P82

Il s'inspire beaucoup des anciens philosophes et il s'amuse à citer leurs leçons.

« Le sobriquet ne lui fait ni chaud ni froid, lui qui aime se comparer à Platon, Socrate et Aristote en citant des leçons philosophiques qu'il leur attribue. » P82

Il est un gentil homme avec un grand cœur, d'ailleurs, il s'appelle Amor qui signifie amour en espagnol. Il a ouvert son café et rassembler tous ces exilés, et il fait de son possible pour qu'ils se sentent à l'aise, même s'ils ne consomment pas.

« Si son visage est malmené, son cœur est une arche de Noé. Il fait tout pour que mon père se sente chez lui au café du soleil où il passe des journées sans consomment. » P83

2.4. Les comparses

- **Lunettes noires**

Un vieux qui venait quotidiennement au café pour jouer aux dominos, c'était un joueur repérable d'après le narrateur, il portait des lunettes noires c'est pour ça qu'il a appelé ainsi, il paraît aveugle.

« Sur sa droite, un autre joueur repérable à la paire de lunettes noires qui mange ses yeux se teint droit comme s'il était monté sur une colonne vertébrale en acier. Il semble aveugle, derrière son visage laiteux. Sa vaste veste s'est allongée au fil du temps » P105

Ce vieux monsieur regrette de ne pas avoir d'enfants, il sait maintenant qu'il mourra seul, ça lui fait un peu de la peine.

« Il dit aussi qu'il aurait aimé avoir des enfants qui viennent lui faire une preuve d'amour, mais comme il a grillé sa vie sur les chantiers, il n'a pas eu le

*temps de trouver une femme et faire des fils. » P105
et 106*

- **Front tatoué**

C'est un client du café il avait probablement un tatouage sur le front pour qu'on l'appelle ainsi. Il est très proche de lunettes noires, ils jouaient souvent ensemble.

« Depuis que je les observe, je n'ai pas encore compris s'ils étaient partenaires ou adversaires, peut-être les deux à la fois, comme le patron du Soleil et Miloud Météo. Leurs engueulades son leurs mots d'amour. » P117

- **Docteur Sayegh**

C'est le médecin qui suit la maladie de Bouzid. Il fournissait souvent des informations de la maladie pour son fils Azouz qui prenait soin de lui.

- **Liazid Begag**

Un cousin lointain de Bouzid. Il le prenait en charge quand il était petit probablement parce que son père était mort. Il lui a même donné son nom accidentellement quand il l'a accompagné pour le recensement et le laissez-passer.

« Le mystérieux cousin Liazid a accompagné mon père pour le recensement et le laissez-passer, le fonctionnaire français lui a demandé « comment s'appelle le petit ? » et Liazid, qui ne connaissait pas la langue, a dû croire que la question s'adressait à lui. Alors il a donné son propre nom, « Liazid Begag ». Et le fonctionnaire l'a inscrit sur la carte de mon père qui s'est ainsi trouvé officiellement appelé « Bouzid Begag »

Pourquoi le prénom a glissé de Liazid à Bouzid, je l'ignore »

P.124.

- **Jean Levy**

C'est un pied noir. Il a aidé Bouzid quand il a perdu son argent pour prendre le train de Marseille à Lyon.

L'écriture et la mémoire

1. L'écriture et la mémoire

1.1. Définition générale de la mémoire

La mémoire est très importante pour la conservation de notre identité. Elle unifie le savoir-faire, toutes les connaissances acquises ainsi que tous ce qu'on a vécu comme nos souvenirs. La mémoire peut avoir plusieurs formes comme : la mémoire individuelle, collective, nationale...

Dans le petit Larousse (2013) :

« la mémoire est une activité biologique et psychique qui permet d'acquérir, de maintenir et de restituer les différentes informations, autrement dit, la mémoire humaine multiforme. Les multitudes de capacité de rétention des individus, selon que les informations à mémoriser concernent le cours de l'action ou des événements passés. »²¹

Elle repose sur les souvenirs d'un individu ou d'un groupe d'individus pour former leur identité. En termes de l'identité Charles Taylor écrit :

« L'identité du groupe, à l'image de celle de l'individu doit être assumée ; il ne peut vivre cette identité que dans la mesure où beaucoup de ses membres se définissent en termes semblables. ».
Charles Taylor, « les sources de l'identité moderne »²²,

Les auteurs beures parlent toujours de tout qui est en relation avec l'identité et la mémoire, Azouz Begag en fait partie. Dans notre roman dont le titre est « Mémoires au soleil », l'auteur insert le mot mémoire dans le titre et a ajouté un « s » aussi car il ne s'agit pas d'une seule mémoire.

« Jacques Derrida a intitulé son livre sur Paul de Man : Mémoires (au pluriel). Toute mémoire est au

²¹Le petit Larousse2013.p 678

²²les frontières de l'identité, Modernité et postmodernisme au Québec. Paris, L'Harmattan 1996, p352.

moins double. Comme l'archive hypomnésique, elle est répétition, reproduction, accumulation en un lieu extérieur, mais aussi oubli, défaillance. Elle dépend du contexte. Citer (un auteur) n'est jamais suffisant. Il faut croiser la citation avec d'autres mémoires et d'autres traces. »²³.

1.2. Le thème de la mémoire par rapport à la maladie

Azouz Begag parlait de la maladie de son père l'Alzheimer une maladie très symbolique au thème de la mémoire. Son père a perdu la mémoire et a perdu toute son identité avec. Donc à travers l'histoire, notre héros a comme quête : chercher ses origines autrement dit son identité.

Nous pensons que parler de cette maladie qui attaque les souvenirs n'est pas un hasard puisque c'est relatif au sujet principal de toute écriture beure comme nous l'avons mentionné précédemment.

Dans notre roman, on parle des pensées et des traditions partagées dans la famille Begag mais on découvre que ce sont des pensées partagées dans toute une communauté. On peut dire, alors, que nous pouvons distinguer deux formes ou deux types de mémoires :

- ✓ Premièrement, une mémoire individuelle, celle de Azouz. Il raconte souvent des souvenirs personnels qui lui appartiennent. Donc nous, lecteurs, nous avons l'accès à son passé par le biais de sa mémoire.

« Quand j'étais petit, j'étais terrorisé par l'idée de sa disparition. Régulièrement, je revivais dans mon sommeil une petite tragédie qui m'était arrivée avec lui à Villeurbanne vers l'âge de dix ans. » P68

- ✓ Deuxièmement, il y a dans notre corpus, une mémoire collective, c'est celle des autres personnages. L'auteur dans ce roman raconte des souvenirs de ses parents avec le colonialisme. Ses souvenirs nous rappellent la vie et la souffrance de tous les algériens à une époque précise. A titre d'exemple, il parlait de l'analphabétisme,

²³Delain pierre, Les mots de Jacques Derrida, Ed :Guilgal, 2004-2016, page créée le 20 juin 2009

l'ignorance, l'absence des documents officiels qui certifient leur présence, la guerre contre l'Allemagne, etc.

« Un jour l'idée m'est venue en voyant un documentaire sur les tirailleurs algériens durant les guerres entre Français et Allemands. Sur le site « Mémoires des hommes » du ministère de la Défense, j'ai recherché le nom des soldats morts pour la France pendant la Grande Guerre, dans l'espoir d'y trouver des « Begag ». » p126.

Azouz Begag comme tous les écrivains beurs expose dans ses œuvres le thème de l'identité qui a une relation étroite avec la mémoire.

Nous remarquons que dans tout notre roman l'auteur n'est pas en train de se rappeler ses souvenirs avec son père seulement, mais il nous raconte comment il a creusé dans le passé pour découvrir son vrai nom de famille, comment il a découvert l'histoire de son grand père qui a participé au rang de la France à la guerre contre l'Allemagne. Dans une partie de son œuvre, il parle de son grand père pour lui rendre hommage en disant qu'il était fier de lui.

« Aujourd'hui, je suis fier d'écrire son nom.

Noir sur blanc.

Sa mémoire revit » P132

1.3. En quête de son propre passé

Notre roman a pris une forme d'un roman policier. Notre héros prend le rôle d'un détective privé qui enquête dans le passé de son père afin de l'aider à combattre la maladie et au même temps de découvrir ses origines pour mieux se connaître. Il cherche les indices qui peuvent lui être utiles dans son enquête. La satisfaction de trouver les réponses à toutes ses questions en découvrant la vérité. Le narrateur attire ses lecteurs par la surprise ; en lisant le récit nous découvrons à chaque fois une vérité choquante qui nous empêche d'arrêter la lecture. A titre d'exemple, quand il découvre que son grand père perdu est présumé mort dans le même hôpital où il est né et que leur présence à Lyon n'est pas un hasard ou la découverte surprenante la vérité surprenante que son vrai nom de famille était CHAOUCH et non pas BEGAG et beaucoup d'autres surprises que nous découvrons au fur et à mesure de notre avancement dans la lecture de cet ouvrage.

1.4. Entre la mémoire et l'oubli

« *L'ignorance de mes origines m'empêchait de grandir* » P17. Après avoir nié l'identité de ses parents, il découvre qu'elle est essentielle pour lui et pour sa personnalité. Qu'il ne pouvait pas continuer de vivre sans connaître ses origines. La maladie de l'oubli qui a attaqué son père l'a motivée de chercher de plus en plus parce que maintenant la raison n'est pas simplement de connaître la vérité mais aussi sauver la vie de son père. Il met l'accent sur la souffrance qui peut être la notre lorsque nous vivons en ignorant nos origines. L'oubli l'empêche de vivre pleinement et de s'affirmer.

Conclusion

Notre question de départ portait sur l'impact de la maladie de Bouzid sur son fils Azouz et sur le développement de sa personnalité et sa persévérance pour réussir et devenir ce citoyen influant dans sa communauté française. Cette question nous a conduits vers une étude sur le thème de la mémoire et nous l'avons effectuée à travers une approche narratologique.

Alors, nous avons fait une analyse générale du roman « Mémoires au soleil » afin d'avoir une vision détaillée de cet œuvre. En commençant par le paratexte et en passant par les trois axes principaux qui sont le l'espace, le temps, et les personnages.

Pour le paratexte, nous sommes attiré par le titre qui comporte le mot mémoire qui était le sujet essentiel de notre recherche et le mot soleil qui est le nom du café l'endroit principal de l'histoire et qui la résume en quelque sorte ; revenir au passé par le biais de la mémoire dans le café soleil. Nous avons parlé de l'incipit qui a été exceptionnel puisqu'il commence directement par l'action. Une façon très intelligente pour capter l'intention du lecteur.

Quant au temps, tout au long du roman nous avons remarqué qu'il y a des va-et-vient entre le présent et le passé sous forme de flash-back. Le narrateur est assis dans le café avec son père et il est entraîné de se rappeler par chaque mot qu'il entend ou chaque geste qu'il voit un souvenir du passé même si ce geste n'a aucune relation avec ce souvenir.

Pour les personnages, nous avons choisi de se focaliser sur trois personnages qui sont : Azouz, Bouzid et Massouda. Le premier c'est parce que c'est un roman autobiographique donc le narrateur est lui-même l'auteur en même temps le héros de l'histoire. Cet auteur écrit ce roman en hommage à ses parents spécifiquement son père sur lequel toute l'histoire tourne autour de lui.

Le Café Soleil, l'endroit qui est resté gravé dans la mémoire de Bouzid malgré qu'il soit atteint par la maladie de l'Alzheimer et qui lui a fait perdre toute sa tête. Il le considérait comme sa maison du moment qu'il venait chaque jour pour voir ses amis et partageait avec eux la douleur de l'exile. Il y a eu comme endroit aussi la maison, l'endroit où se trouve toujours sa mère. Un endroit où il est à l'aise et se comporte naturellement.

Nous avons aussi consacré une partie spécialement dédiée au thème de la mémoire qui nous a attiré dès le début par le titre du roman. Le thème de l'exil se

démontre aussi dans notre étude mais nous n'avons pas eu le temps nécessaire afin donner trop de détails.

D'après notre étude, nous nous apercevons que la maladie du père était l'élément déclencheur qui a poussé notre auteur à fouiner dans les origines de son père afin de l'aider car pour lui les souvenirs de son père sont des souvenirs familiaux. En enquêtant, il découvre qu'il est à la recherche de sa propre identité et découvre des réalités surprenantes.

Cette recherche identitaire était pour lui très importante, il en parle tout au long du roman et affirme qu'il ne peut pas s'en passer. Et d'après cela, nous découvrons sa fierté d'appartenir à cette identité et cela l'a aidé à s'accepter. Nous concluons que la deuxième hypothèse que nous avons formulé au début de notre travail était la plus proche.

Nous pensons que notre auteur peut être un exemple de persévérance pour nous les jeunes. Malgré ses conditions difficiles : enfant issue d'une famille immigrée et analphabète, il a pu s'affirmer tout en étant fier de ses origines.

La question de l'exil est tout aussi importante dans la littérature beurs plus particulièrement dans notre roman. Mais malheureusement nous n'avons pas pu l'approfondir dans notre travail. Cependant, nous proposons une problématique qui pourrait être reprise lors de travaux futurs sur ce même corpus, à savoir : Quel est l'impact de l'exil sur les écritures beurs ? Et quelles particularités l'exil offre-t-il ?

Références Bibliographiques

Corpus d'étude :

- BEGAG Azouz, Mémoires au soleil, Paris, éditions du Seuil, 2018

Ouvrages théoriques :

- Gérard GENETTE-« seuils »-édition du seuil -1987- introduction
- GENETTE Gérard, Figure III, Paris, Seuil, 1972,
- ¹GENETTE Gérard, Nouveau Discours du récit, Paris, Seuil, 1983
- HAMON Philippe, pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit, Edition Seuil, France, 1977, page 122
- les frontières de l'identité, Modernité et postmodernisme au Québec. Paris, L'Harmattan 1996
- ¹HACHETTE .125000définitions. Paris. Éd illustrée, 2005. ISBN 2.01.28.0561.2
- ANTOINE FURETIERE, Le roman bourgeois. Paris : Gallimard, coll. « Bibl., de la Pléiade », p.1084, cité par LEO HOEK, La marque du titre, La Haye, Mouton, 1981

Mémoires :

- HAIMER, Mémoire de Master, 2013 :54). HAIMER, Meriem, juin 2013, La relation paratexte-texte dans le roman de «Sarrasine » de Balzac, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed kheider Biskra.
- ZIDANE Amin, « *Etude narratologique de Le fleuve détourné de Rachid Mimouni* », Juin 2016

Sites web :

- <https://books.openedition.org/pur/56758?lang=fr>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

- <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- DELAIN pierre, Les mots de Jacques Derrida, Ed :Guilgal, 2004-2016, page créée le 20 juin 2009

Dictionnaires :

- Le petit Larousse2013.
- Dictionnaire d'analyse du discours" (MAINGUENEAU D. &CHARAUDEAU P. (dir.) Paris : Seuil) rédigées par Jean-Claude BEACC

Table des matières

Remerciement.....	02
Dédicace.....	03
Sommaire.....	06
Introduction générale	07
CHAPITRE I :	
Présentation du corpus.....	11
1. Le paratexte du roman :	11
1.1. La première de la couverture	12
1.2. L’auteur :	12
1.3. Le titre :	13
1.4. L’image de la couverture :	14
1.5. La quatrième de couverture:.....	15
1.6. La dédicace :.....	16
2. L’incipit :	16
L’analyse narratologique.....	20
1. La narratologie	20
1.1.L’histoire	20
1.2.Le récit :	21
1.3.- La narration :	21
1.3.1. Le mode de la narration	22
1.3.1.1. La distance	22
1.3.1.2. Les fonctions du narrateur	22
1.3.2. La focalisation	23
2.L’analyse spatio-temporelle	24

2.1. Le temps.....	25
2.1.1. Le temps de la narration	25
2.1.2. L'ordre	27
2.1.3. La durée	27
2.1.3.1. La pause :	28
2.1.3.2. La scène	29
2.1.3.3. Le sommaire	29
2.1.3.4. L'ellipse.....	30
2.1.4. La fréquence	30
2.2. L'espace.....	32
2.2.1. Le café soleil	32
2.2.2. La maison de la famille Begag	33

CHAPITRE 2

1. Etude des personnages	37
1.1. Préambule théorique	37
1.1.1. L'être	37
1.1.2. Le faire.....	38
1.1.3. L'importance hiérarchique.....	39
2. Etude analytique des personnages du roman <i>Mémoires au soleil</i>	39
2.1. Le héros	39
2.2. Les personnages principaux	44
2.3. Les personnages secondaires	47
2.4. Les comparses	50
1. L'écriture et la mémoire	54
1.1. Définition générale de la mémoire	54
1.2. Le thème de la mémoire par rapport de la maladie	55
1.3. En quête de son propre passé.....	56

1.4. Entre la mémoire et l'oubli	57
Conclusion	58
Références bibliographiques	61
Tables des matières.....	63
Résumé	65

Résumé

Dans ce travail nous a avons fait une analyse par une approche narratologique de l'une des merveilles de Azouz Begag un roman qui s'appelle « Mémoires au soleil ». Notre thématique principale était la mémoire parce qu'elle a une relation étroite avec la

question de l'identité, qui est le sujet principal de l'écriture beure. En consultant ce mémoire vous allez trouver, d'abord, une analyse para textuelle selon la théorie de Gerard GENNETE ainsi qu'une petite analyse de l'incipit. Ensuite nous avons fait une étude narratologique du roman avec l'étude spatiotemporel toujours avec la perspective de GENETTE. Après, nous avons utilisé la théorie de Hamon afin de faire l'étude des personnages où nous avons focalisé notre étude sur les personnages principaux. En fin, nous avons parlé du sujet principal de notre recherche qui est la mémoire. Nous avons pu distinguer de types de mémoires qui existé dans notre corpus qui sont la mémoire collective et individuelle.

Mots clés : narratologique, la mémoire, l'identité, l'écriture beure, Gerard GENETTE, Hamon

ملخص

في هذا العمل قمنا بتحليل من خلال مقارنة سردية لإحدى روايات عزوز بجاج وهي رواية بعنوان "ذكريات في الشمس". كان موضوعنا الرئيسي هو الذاكرة لأنها ترتبط ارتباطاً وثيقاً بمسألة الهوية، وهي الموضوع الرئيسي لتيار الجيل الثاني والثالث للمهاجرين المغاربة الى فرنسا. من خلال الرجوع إلى هذه الأطروحة ستجد، أولاً، تحليلاً شبه نصي وفقاً لنظرية جيرار جينات بالإضافة إلى تحليل صغير السطور الأولى من الرواية. ثم قمنا بعمل دراسة سردية للرواية مع الدراسة الزمانية المكانية دائماً من منظور جينات. بعد ذلك استخدمنا نظرية هامون لدراسة الشخصيات حيث ركزنا دراستنا على الشخصيات الرئيسية والتي تدور حولها القصة. أخيراً، تحدثنا عن الموضوع الرئيسي لبحثنا وهو الذاكرة. تمكنا من التمييز بين أنواع الذكريات الموجودة في الأدب والتي هي ذاكرة جماعية وفردية.

كلمات مفتاحية : مقارنة سردية, الذاكرة, الهوية, تيار, مقارنة جيرار جينات, دراسة هامون

Summary

In this work we have made an analysis by a narratological approach of one of the marvels of Azouz Begag a novel called "Memories in the sun". Our main theme was memory because it has a close relationship with the question of identity, which is the main subject of "Beur" literature. By consulting this thesis you will find, first, a para-textual analysis according to the theory of Gerard GENNETE as well as a small analysis of the incipit. Then we made a narratological study of the novel with the spatiotemporal study always with the perspective of GENETTE. Afterwards, we used Hamon's theory to study the characters where we focused our study on the main characters. Finally, we talked about the main subject of our research, which is memory. We were able to distinguish between types of memories that existed in our corpus which are collective and individual memory.

Keywords : narratological approach, memory, identity, beur literature.